



HAL
open science

E.E.E. - Europe, européenité, européanisation

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. E.E.E. - Europe, européenité, européanisation. 2010, Université Bordeaux Montaigne. <hceres-02032362>

HAL Id: hceres-02032362

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032362v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Europe, Européanité, Européanisation - UMR 5222
sous tutelle des
établissements et organismes :
Bordeaux 3
CNRS

Août 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
Europe, Européanité, Européanisation - UMR 5222
sous tutelle des
établissements et organismes :
Bordeaux 3
CNRS

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Août 2010



Unité

Nom de l'unité : UMR EEE Europe, Européanité, Européanisation

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : 5222

Nom du directeur : M. Jean-Paul REVAUGER

Membres du comité d'experts

Président :

Mme Béatrice GIBLIN, Université Paris 8

Experts :

Mme Dominique RIVIERE, Université Paris 7

M. Christian VANDERMOTTEN, Université Libre de Bruxelles

M. Bernard ELISSALDE, Université de Rouen

Mme Jocelyne DUBOIS-MAURY, Université Paris Est Créteil

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. John TUPPEN, représentant du CNU

Mme Monique POULOT, représentant du CoNRS

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Yvette VEYRET

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Patrick BAUDRY, Vice Président Recherche, Université de Bordeaux 3



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite a eu lieu le 20 novembre dans les locaux de la maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, dans une atmosphère conviviale qui donnait à voir une unité motivée, désireuse de concrétiser dans un projet commun les différents axes de recherche des différentes équipes récemment réunies dans une même UMR. L'ensemble des responsables des axes de recherche étaient présents ainsi qu'une quinzaine de doctorants.

Précision importante nous n'avons évalué que le bilan de cette jeune UMR à peine deux ans mais les publications des chercheurs ont été prises en compte sur 5 ans.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Cette UMR récente créée en 2007, est le résultat de la scission d'une UMR antérieure qui associait des géographes de Bordeaux 3 (équipe TIDE) et de l'Université de Poitiers (MIGRINTER). Les géographes de Bordeaux 3 se sont associés avec des socio-linguistes et des civilisationnistes pour constituer cette UMR centrée sur les études européennes.

Elle est localisée à la MSHA.

Son domaine : le champ des études européennes dans une approche pluridisciplinaire. Des chercheurs issus de disciplines diverses dont l'ambition affichée est d'apporter des points de vue renouvelés sur des problématiques européennes.

- Equipe de Direction :

M. Jean -Paul REVAUGER : spécialiste des Iles Britanniques



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	18	
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	3	
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	1	
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	31	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global

Un laboratoire est doté d'un potentiel incontestable mais aussi de déséquilibres internes, il offre un caractère fragile qui peut s'expliquer par sa création récente (deux ans). Ceci provoque quelques doutes par rapport à la faisabilité du projet (création d'un Institut d'études européennes avec intégration du droit).

Remarque : une équipe d'experts géographes (sauf un membre) a évalué le bilan d'une équipe dominée désormais par les « civilisationnistes » et les sociolinguistes.

Le laboratoire regroupe des chercheurs issus de disciplines diverses dont l'ambition affichée est d'apporter des points de vue renouvelés sur des problématiques européennes. Parmi celles-ci les concepts de marges, d'hybridité ou d'europanisation semblent bénéficier des retombées liées à des démarches communes et/ou comparatistes.

- Points forts et opportunités :

- Volonté de l'équipe de développer le champ des études européennes dans une approche pluridisciplinaire et comparatiste. L'affirmation de la dimension comparative semble être à la fois un but en soi et une étape dans une pluridisciplinarité en cours de construction.
- Forte motivation des collègues et bonne entente confirmée par des contacts entre eux nombreux, découverte positive des savoir faire et penser des autres disciplines.
- Des domaines actifs et de qualité (Etudes slaves, Europe orientale (géographie), minorités/régionalisme en Grande Bretagne).
- Des problématiques porteuses : l'alliance langues/géographie/histoire (en mineure)- droit (en futur) présente de vastes possibilités bien adaptées aux études européennes.
- Un directeur dynamique.
- Une attention portée à l'encadrement des doctorants.
- Une unité qui a des ambitions (projet IDEE).



– Soutien (fort) du VP Recherche et de la MSHA.

- Points à améliorer et risques :

- Laboratoire déséquilibré en termes de disciplines représentées. La géographie, à l'origine de l'UMR, est désormais peu présente (départs à la retraite et difficulté de recrutement par manque de candidats MCF HDR en géographie) au profit des langues et de la sociolinguistique. Ce que confirme l'origine disciplinaire des doctorants.
- Interdisciplinarité affirmée et assurément souhaitée mais faible dans la pratique.
- Compte tenu de sa jeunesse, cette équipe est inévitablement davantage dans une phase de juxtaposition des disciplines que dans la transdisciplinarité, objectif il est vrai difficile à atteindre. Cependant, si le caractère récent de l'équipe peut expliquer l'absence de publications communes voire de recherches, il est préoccupant que celles-ci, lors de la présentation de l'équipe, ne soient pas apparues comme des priorités.
- La volonté de l'équipe de rendre cohérent les différents axes de recherches est patente mais ne masque pas le fait qu'il s'agit encore pour l'essentiel d'activités et d'intérêts personnels.
- Ainsi, s'il y a la volonté de travailler ensemble, il est néanmoins difficile de repérer une vraie stratégie de laboratoire (quelles sont les priorités ? Quels sont les choix à l'international...)
- Ceci est confirmé par le peu d'échanges scientifiques entre les chercheurs : même si une réunion mensuelle a lieu, elle est consacrée à l'organisation pratique et peu aux débats scientifiques. Les échanges entre les chercheurs et les doctorants ne sont pas perceptibles.
- Absence de la prise en compte de la dimension européenne dans le fonctionnement du laboratoire et la recherche de contrats (pas de contrats européens - sauf la participation d'un chercheur à un projet « EurobroadMap » (PCRD), un travail initié en mai 2009 sur l'eupéanisation de l'Ukraine. Pas de projet d'Erasmus Mundus, absence dans les réseaux européens... Si les contacts internationaux existent (coopération avec la Russie, avec des universités britanniques) il s'agit de collaborations bilatérales, dominées par les initiatives personnelles (y compris si l'on considère l'insertion des enseignants chercheurs dans des programmes internationaux, en particulier en partenariat avec la Russie, qui ne s'effectuent pas directement dans les domaines de recherche affichés !).
- Peu/pas de réflexion sur les carrières des doctorants sans doute à cause des facilités de recrutement universitaire en langues, particulièrement en anglais, spécialité dans laquelle les doctorants sont les plus nombreux.
- Absence de stratégie de développement personnel et professionnel des membres du laboratoire, par exemple aucune réflexion n'est amorcée sur une nécessaire politique d'HDR mais ceci tient sans doute une fois encore à la jeunesse de cette équipe.
- Des colloques qui sont en réalité des journées d'études de l'équipe.

- Recommandations au directeur de l'unité :

L'équipe devrait repenser et préciser sa stratégie et recentrer ses perspectives scientifiques, en s'investissant plus clairement dans une véritable transdisciplinarité, surtout dans la perspective d'un développement européen amplifié.



- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	9
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	0
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	9
Nombre d'HDR soutenues	0
Nombre de thèses soutenues	10
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

L'approche pluridisciplinaire et comparatiste est sans conteste pertinente, mais encore en devenir aussi l'originalité des recherches est-elle relative car les thèmes de chaque axe sont similaires à ceux étudiés dans les équipes de recherche ayant pour thème les études européennes : minorité, régionalisme, gouvernance, régions frontalières, etc.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Des publications très nombreuses mais dont la qualité est insuffisante pour une UMR à ambition européenne (très majoritairement en français et dans des revues locales ou aux Presses Universitaires de Bordeaux).

Un nombre faible de thèses soutenues 10 et 1 seule publiée.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

Exclusivement avec le Conseil Régional, ce qui est insuffisant pour une UMR dont l'objet d'étude est l'Europe.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

- Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

1 post-doctorant et quelques doctorants étrangers (russes) venus dans le cadre des échanges mis en place par l'ancienne équipe des études slaves.



- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Réponse aux appels d'offres du Conseil régional exclusivement.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Participation à un PCRD par l'intermédiaire d'un seul chercheur.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**
 - Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Une unité très récente qui semble être bien organisée (réunion mensuelle) dirigée par un directeur très impliqué.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Impossible à juger pour une UMR aussi récente : 2 ans.

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Incontestable mais sans doute trop limitée au niveau régional

- **Appréciations sur le projet :**
 - Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Très ambitieux pour une UMR qui a à peine eu le temps de mettre en œuvre le projet qui a présidé à sa création .

- **Conclusion :**
 - **Avis :**

Une jeune UMR dont les membres sont motivés et qui commencent à mettre en œuvre une approche pluridisciplinaire.

- **Points forts et opportunités :**

Volonté de pluridisciplinarité et démarche comparatiste.

- **Recommandations :**

Conforter l'UMR avant d'envisager un important élargissement.

Améliorer la qualité des publications (revues étrangères et publication en langues étrangères ou/et en dehors des presses locales).



Répondre aux appels d'offres européens et nationaux.

– Risque :

Marginalisation de la géographie.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
non noté	B	B	A	non noté



Université
Michel de Montaigne
Bordeaux 3

Pessac, le 9 mars 2010

Monsieur Jean-Paul Révauger
Directeur de l'UMR 5222
Europe Européanité Européanisation.

à

Monsieur Pierre Glorieux,
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
AERES
20, rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Réponse au rapport préliminaire relatif à l'UMR EEE.

Monsieur le Directeur,

Je souhaite apporter un certain nombre de réponses concernant l'examen par le comité de visite du bilan de l'équipe EEE. Je rappelle que seul le bilan de l'UMR EEE a été étudié, le projet d'UMR IDEE devant faire l'objet d'une évaluation distincte.

- Je suis heureux que notre dynamisme et notre potentiel aient été salués. En revanche, il semble que ne soyons pas parvenus à montrer la filiation entre notre équipe et son prédécesseur, TIDE. En effet, notre équipe ne peut pas être considérée comme récente, et notre dynamisme n'a rien de juvénile. Le prédécesseur de EEE, l'équipe TIDE, a vu le jour dans les années 1980, et a le statut d'UMR ou d'équipe membre d'une UMR depuis plus de 10 ans. Nous sommes installés à la MSHA depuis plusieurs décennies, et, même si l'équipe a connu un renouvellement important, à la suite de départs à la retraite et de recrutement, la mémoire de l'équipe existe, et constitue une boussole précieuse.

- En second lieu, la question de la place de la géographie, évoquée dans le rapport, a été insuffisamment expliquée par notre équipe, et perçue par le comité. Nous sommes membres de la 39ème section du CNRS, essentiellement géographique, autour de laquelle s'agrègent des disciplines proches. Certes, des collègues comme l'ancien directeur, Joel Pailhé, Françoise Rollan (DR), et, avant elle, Michel Bruneau (DR) ont pris leur retraite. Toutefois, le successeur de Joel Pailhé, Florence Deprest, est membre de notre équipe, un CR géographe (Gilles Lepsant) est dans nos rangs, et nous venons d'être rejoints par Frédéric Hoffman (MCF HDR), par Anne Marie Meyer, MCF, tous deux géographes, et animateurs du Laboratoire de Géographie Physique Appliquée de Bordeaux III. Cette équipe importante, travaillant sur la dimension européenne des politiques environnementales, et impliquée dans des travaux en Roumanie, Hongrie et Pologne, dispose de locaux, est autofinancée sur contrats, et impliquée dans la formation. Outre les deux collègues mentionnés, ce laboratoire, qui vient de rejoindre mon équipe en janvier, comprend 2 MCF en exercice (Michel Mouton IUFM et Karine Rosier, Bordeaux III), deux ITRF (Teddy Auly et Jean Christophe Pellegrin) un post doc (Philippe Laymond), et un Pr émérite (Jean Noel Salomon).

Notre ancrage géographique est donc sans conteste, et je suis convaincu de la nécessité de le maintenir. Par ailleurs, la « civilisation » secteur auquel beaucoup d'entre nous appartiennent, n'est pas considérée comme une discipline spécifique, mais comme l'application des SHS à un secteur linguistique donné. En l'espèce, nous travaillons sur le rapport que les

sociétés entretiennent avec leurs territoires, l'organisation des espaces, les dynamiques frontalières, qui sont des sujets tout à fait géographiques. La « civilisation » est donc souvent extrêmement proche de la géographie humaine, et constitue en elle-même un champ totalement pluridisciplinaire, voire transdisciplinaire, ce qui me semble correspondre parfaitement aux orientations scientifiques du CNRS.

- La transdisciplinarité que nous pratiquons ne semble pas avoir été présentée de façon assez convaincante. Il est néanmoins patent que les travaux d'Alain Viaut et de Maryse Dennes, dans le domaine de la socio linguistique et de l'histoire des idées dans le monde slave sont en phase, ce qui se concrétise par des séminaires et des missions communes. De même, les travaux de Stephan Martens sur les Allemands du Kazakhstan se font en rapport avec les études du monde slave. Les civilisationnistes sortent de leur champ linguistique, Sandro Landi (Pr, HDR en histoire de l'EHESS) pilote le séminaire de l'école doctorale sur la genèse de l'État dont la thématique va bien au-delà de l'Italie. Cinq collègues de l'équipe ont participé au colloque sur les modèles sociaux en Europe, et un colloque de l'équipe sur l'europanisation est en préparation pour décembre. Je pense pour ma part avoir davantage écrit sur l'Europe que sur la Grande Bretagne au cours des cinq dernières années.

- Enfin, nous n'avons pas assez souligné le fait que nous avons délibérément banni, depuis au moins 6 ans, des démarches limitées à une seule aire linguistique, et avons bâti nos axes de recherche en conséquence, en nous interdisant la juxtaposition. C'est en nous fondant sur cette expérience, que nous avons proposé et construit, en commun avec nos collègues du CRDEI, un projet commun et réellement doté non seulement d'un potentiel, mais d'un début de réalisation, en élargissant notre démarche au droit et à l'économie. Dorés et déjà, des travaux existent, des séminaires se déroulent sur les droits des minorités linguistiques, un travail sur la culture des droits de l'homme est financé par la MSH et a servi de base pour demander un financement à l'ESCR, équivalent britannique de l'ANR, et un troisième projet a été déposé sur la territorialisation des politiques publiques, avec d'autres juristes de Bordeaux IV. Il est donc particulièrement surprenant de voir mise en cause notre capacité à donner force et vigueur à la transdisciplinarité, en particulier avec les disciplines juridiques.

Pour conclure, le comité nous a, oralement, fortement encouragés à aller de l'avant et à participer à des réseaux de dimension européenne, ce que nous avons entrepris, une chaire Jean Monnet venant d'être demandée. Il est clair que les financements régionaux sont un levier permettant de donner une plus grande dimension à nos projets, mais ne constituent qu'une étape. Pour qu'une ambition puisse déboucher sur des succès, il faut avoir des objectifs, mais aussi prendre en compte les réalités, prévoir une montée en puissance progressive, s'appuyer sur des bases sûres, et ne pas en rester à un volontarisme purement rhétorique. C'est ce que nous essayons de faire. Nous avons pris bonne note des remarques qui nous sont faites, et ne manquerons pas de mieux souligner à la fois la transdisciplinarité réelle de nos travaux et l'importance de notre ancrage dans la discipline géographique.

Je vous remercie de votre attention et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes meilleures salutations.

Directeur de l'UMR 5222
Europe Européanité Européanisation,

Le Président de l'université Michel
de Montaigne Bordeaux 3

Jean-Paul Révauger



Patrice BRUN

